

## L'ÉGLISE DE PIERRE TEILHARD DE CHARDIN

P. Christian ROCHEGUDE\*

L'intervenant aborde dans cet entretien la question de l'ecclésiologie de Pierre Teilhard de Chardin. Qu'est-ce que l'Église pour Pierre Teilhard et quel est son visage? Cette question est posée par Teilhard lui-même, de par son attitude d'indéfectible fidélité à ses engagements catholiques dans un environnement ecclésial très hostile et un milieu scientifique athée ou agnostique.

"*Je suis tout autant, sinon plus, attaché à l'Église et à la Compagnie que dans ma jeunesse, quoique pour des raisons sensiblement différentes.*" Cette réflexion du Père Teilhard à la fin de sa vie porte toute la question qui nous intéresse ici. Elle écarte la simple position personnelle, puisqu'elle s'affirme raisonnée, et se distancie d'une fidélité antérieure.

De ce fait, la position existentielle de Pierre Teilhard devient une question qui nous rejoint, nous interpelle comme tous ses essais et réflexions sur l'avenir de la Terre et de notre espèce. Pour nous adapter au monde qui vient, déjà en partie le nôtre, et qui va en s'accéléralant, n'avons-nous pas à dépasser des positions affirmées et acquises, en fait simples étapes dans le progrès de la conscience humaine? L'Église que nous rejetons n'est peut-être qu'une figure historique qui n'absorbe pas l'identité de celle-ci. L'Église serait en fait l'expression la plus centrale, identifiante, du phénomène humain, et l'incontournable catalyseur qui peut seul permettre l'accomplissement de l'aventure planétaire.

Pierre Teilhard va plus loin. Le centre le plus ardent et actif du phénomène ecclésial c'est l'Église Catholique Romaine, au-delà d'aspects *folkloriques* qui peuvent rebuter. L'organicité de cette communauté ecclésiale lui donne une dimension biologique, originale et irréductible dans la ramification chrétienne. Au delà d'une institution il s'agit d'un *milieu* qui nourrit et énérgise tout effort humain sans jamais se substituer à lui.

Cette "*théologie fiction*" imputée hier à Teilhard par ses contradicteurs se révèle aujourd'hui comme une anticipation théologique déjà en partie réalisée dans l'Église Romaine depuis le concile Vatican II. L'"*évangélisation nouvelle*" n'est pas une *Reconquista* à l'espagnole, mais un *dialogue* existentiel avec le monde, selon l'expression de Paul VI, et dans lequel chaque partenaire s'enrichit de l'autre.

*\*Christian Rochegude est prêtre du diocèse de Valence. Son ministère s'est développé dans la pastorale ordinaire, comme curé, vicaire épiscopal territorial et sociologique, aumônier diocésain. Il est actuellement en charge avec quatre autres prêtres d'une unité pastorale du nord du diocèse pour une population de 100 000 habitants sur 70 communes. Il est doctorant en ecclésiologie.*